

Méditations du chapelet

Du 40ème pèlerinage de Notre-Dame de Chrétienté - 4, 5 et 6 juin 2022

Pour les pèlerins Anges gardiens



Lundi 6 juin - mystères joyeux

1^{er} mystère joyeux : l'annonciation

Fruit du mystère : l'humilité

L'ange du Seigneur apporta l'annonce à Marie, et elle conçut du Saint-Esprit.

*Voici la Servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.
Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.*

Quand nous méditons le chapelet, ce n'est pas seulement la vie de Marie que nous méditons, mais surtout les étapes et les mystères de la vie du Christ, dont Marie a été témoin et auxquels elle a été unie. Pour saint Jean Eudes, patron de cette 3^{ème} journée de pèlerinage, la dévotion mariale est la contemplation de l'union indissociable du Christ et de Marie. Celui-ci nous dit en effet : « *Il nous faut regarder*

et adorer son Fils en elle, et n'y regarder et adorer que lui. Car c'est ainsi qu'elle veut être honorée, parce que d'elle-même et par elle-même, elle n'est rien : son Fils est tout en elle » (Œuvres Complètes, vol. I, p. 338, Lecture 50).

Saint Jean-Eudes est connu comme étant le précurseur de sainte Marguerite-Marie Alacoque, en ce sens qu'il est l'initiateur de la dévotion aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie. Il a promu ardemment, toute sa vie, cette union des cœurs de Jésus et de Marie, en nous l'expliquant ainsi : *« Nous ne devons pas séparer ce que Dieu a uni si parfaitement. Qui voit Jésus voit Marie, qui aime Jésus aime Marie. Celui-là n'est pas vraiment chrétien qui n'a pas de dévotion à la Mère de Jésus-Christ et de tous les chrétiens » (Œuvres Complètes, vol. I, p. 337, Lecture 50).*

À partir de son « OUI » lors de l'annonciation, la Vierge Marie est unie au Christ. Elle le porte. Comme toute mère elle le portera toujours, jusqu'à avoir son cœur transpercé d'un glaive de douleur quand ce Fils mourra.

C'est à partir de cette méditation de l'union du Christ et de Marie, que saint Jean Eudes a été conduit à contempler leur intimité. Et tout naturellement, il la situe dans le Cœur. A la suite de saint Jean-Eudes, contemplons le cœur de Marie, qui, par son « oui » le jour de l'annonciation, s'est unie au cœur de Jésus.

2^{ème} mystère joyeux : la Visitation.

Fruit du mystère : la charité fraternelle.

« En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? »

Marie, avec son cœur de mère et de disciple du Seigneur, ne veut pas garder jalousement caché le grand mystère de la venue du Fils de Dieu parmi nous. Elle se hâte donc de prendre la route vers sa cousine Élisabeth, afin de partager avec elle la joie de cette union des cœurs.

A son arrivée, Elisabeth s'exclame : « *Comment ai-je ce bonheur que la Mère de mon Sauveur vienne jusqu'à moi ?* ». Sous l'action de l'Esprit Saint, Elisabeth authentifie l'union de Marie qui porte en elle Jésus, le Sauveur.

L'image du Cœur pour dire l'union entre deux êtres nous paraît aujourd'hui naturelle. Mais au temps de saint Jean Eudes, cela demeure inédit. Il est notamment le premier à célébrer une messe en l'honneur du Cœur de Marie. Il y contemple l'union parfaite de Jésus et de Marie, qui n'ont qu'un Cœur. C'est cette union si spéciale que reconnaît également saint Jean-Baptiste lorsqu'il tressaille dans le sein de sa mère Elisabeth.

Et c'est cette union des cœurs qui ressort du touchant récit de saint Luc, une union des cœurs toute empreinte d'humilité : l'humilité d'Elisabeth qui s'écrit : « *vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de votre sein est béni* ». L'humilité de Marie qui, face à cet éloge, renvoie tout à Dieu par son Magnificat. Et l'humilité, enfin, de Notre Seigneur, par son silence, lui qui reste caché dans le sein de sa Mère, et n'est manifesté que par le tressaillement de saint Jean-Baptiste.

Ainsi, contemplons-nous aussi cette union des cœurs, en prenant pour modèle le cœur de Marie, dans son union avec celui de Jésus.

3^{ème} mystère joyeux : la Nativité.

Fruit du mystère : l'esprit de pauvreté

« *[Marie] mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune.* »

À la crèche, la mère et l'enfant sont très proches. Elle le contemple, il la contemple. Mais Marie ne garde pas pour elle seule le don de Dieu. Aux bergers, aux mages, elle donne son fils à contempler, à reconnaître comme le fils de Dieu. Et c'est ainsi que de Mère du Christ, elle devient Mère des hommes. Son amour pour son Fils devient amour pour nous. Le Cœur de Marie, c'est le cœur de la Mère du Christ qui aime tous les hommes, avec un cœur de Mère.

« Le Cœur de Marie est tout amour pour Dieu, car il n'a jamais rien aimé que Dieu seul [...]. Il est tout amour parce qu'il a toujours voulu ce que Dieu voulait. [...] Le Cœur de Marie est tout amour pour nous. Elle nous aime du même amour dont elle aime Dieu, car c'est Dieu qu'elle regarde et aime en nous. Et elle nous aime du même amour dont elle aime son Fils. Car elle sait qu'il est notre chef et que nous sommes ses membres » (Œuvres complètes, vol. VIII, p. 114, Lecture 53).

Ainsi, le Cœur de Marie est tout embrasé d'amour envers Dieu, et tout enflammé de charité pour nous. Marie nous regarde et nous aime comme elle a regardé et aimé son fils.

Alors tournons-nous, à notre tour, vers le cœur de notre Mère, en reprenant les mots issus de la prière au sacré Cœur de Marie de saint Jean Eudes :

« Vous serez donc, ô Cœur tout aimable, Vous serez désormais l'objet de ma vénération, de mon amour et de ma plus tendre dévotion ; Vous serez la voie par où j'irai à mon Sauveur, et ce sera par Vous que me viendra sa Miséricorde ; Vous serez mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes afflictions ; j'irai apprendre de Vous la pureté, l'humilité, la douceur, et surtout l'amour de Jésus (...). J'ose Vous présenter mon cœur souillé de mille péchés : tout indigne qu'il est de Vous, j'espère que Vous ne les mépriserez pas. Faites, par votre puissante médiation, qu'il soit purifié et détaché des créatures ; pénétrez-le de la douleur de ses péchés ; remplissez-le de l'amour du divin Cœur de Jésus votre Fils, afin qu'il puisse Vous être uni dans le ciel, et y aimer Dieu éternellement avec Vous. Ainsi soit-il. »

4^{ème} mystère joyeux : la présentation de Jésus au temple.

Fruit du mystère : l'obéissance et la pureté

« Au moment où ses parents présentaient l'enfant Jésus pour se conformer au rite de la Loi qui le concernait, Syméon reçut l'enfant dans ses bras, et il bénit Dieu en disant : « Maintenant, ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix, selon ta parole. Car mes yeux ont vu le salut que tu préparais à la face des peuples : lumière qui se révèle aux nations et donne gloire à ton peuple Israël. » Le père et la mère de l'enfant s'étonnaient de ce qui était dit de lui. Syméon les bénit, puis il dit à Marie sa mère : « Voici que cet enfant provoquera la chute et le relèvement de beaucoup en Israël. Il sera un signe de contradiction – et toi, ton âme sera traversée d'un glaive – : ainsi seront dévoilées les pensées qui viennent du cœur d'un grand nombre. »

Au Temple, la Vierge Marie laisse Siméon prendre l'enfant et le porter lui-même. Comme le prescrit la loi de Moïse, elle offre son premier né à Dieu. Mais Marie avait déjà fait, dans son cœur, le vœu de cet acte d'offrande de son fils. En effet, depuis l'annonciation, elle savait que l'enfant qui lui était confié venait du Très-Haut, dont elle s'était faite l'humble servante. Ainsi, dès la naissance de Jésus, Marie sait qu'elle doit partager son union avec lui. Mais cette fois-ci, au temple, elle manifeste extérieurement et publiquement cette offrande qu'elle avait déjà faite intérieurement : elle favorise le passage de son union au Christ à notre union au Christ.

Saint Jean Eudes nous lance un appel pressant de nous unir sans tarder à cet amour offert : *« Vous tous qui avez soif, venez boire à cette source. Hâtez-vous ! Pourquoi différez-vous d'un seul moment ? Vous craignez de faire du tort à votre Sauveur si vous vous adressez au Cœur de sa Mère ? Mais ne savez-vous pas que Marie n'est rien, n'a rien, ne peut rien que de Jésus, par Jésus et en Jésus ? Que c'est Jésus qui est tout, peut tout, et fait tout en elle ? Ne savez-vous pas que non seulement Jésus est résidant et demeurant continuellement dans le Cœur de Marie, mais qu'il est lui-même le Cœur de son Cœur, et*

qu'ainsi venir au Cœur de Marie, c'est venir à Jésus » (Œuvres Complètes, vol. VI, p. 148, Lecture 52).

5^{ème} mystère joyeux : le recouvrement de Jésus au temple à 12 ans **Fruit du mystère : la recherche de Dieu en toutes choses**

Marie expérimente peu à peu la part sacrificielle de sa vie en union au sacrifice du Christ. C'est ce que nous pouvons retenir de l'épisode du pèlerinage au Temple quand Jésus eut douze ans (Luc 2,41-50). *« Le jeune Jésus resta à Jérusalem à l'insu de ses parents. [...] C'est au bout de trois jours qu'ils le trouvèrent dans le Temple, assis au milieu des docteurs de la Loi : il les écoutait et leur posait des questions, [...]»*

En le voyant, ses parents furent frappés d'étonnement, et sa mère lui dit : « Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant ! » Il leur dit : « Comment se fait-il que vous m'ayez cherché ? Ne saviez-vous pas qu'il me faut être chez mon Père ? » Mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait. [...]». Sa mère gardait dans son cœur tous ces événements.

C'est donc précisément dans son cœur, nous dit Saint Luc, que Marie conservait avec soin toutes les paroles et toutes les actions de Jésus ! Pourquoi Jésus permet-il que le cœur de sa mère soit si affligé pendant 3 jours durant ? La Volonté de Dieu est toujours notre sanctification. Sans doute est-ce pour cela qu'il a souhaité être cherché et désiré par Elle pendant trois jours durant. Et souvenons-nous que ces 3 jours d'affliction ont été suivis de 18 ans d'intimité profonde et quotidienne entre Jésus et Marie.

Marie apprend également, au cours de cette épreuve, que c'est au Temple, au lieu même du sacrifice, que son Fils doit se trouver, dans l'accomplissement de la mission donnée par son Père, et qu'elle doit y être aussi.

Ainsi, Saint Jean Eudes place également au cœur du « temple » la dévotion aux sacrés Cœurs de Jésus et Marie. Parmi les nombreuses prières et oraisons dédiées aux Cœurs de Jésus et de Marie, terminons

notre chapelet avec la prière suivante, où saint Jean Eudes nous propose justement une méditation sur le Cœur de Jésus en tant que Temple de l'amour divin :

« Le cœur de Jésus est un Temple de l'amour divin. C'est l'amour incréé, c'est-à-dire le Saint-Esprit, qui a bâti ce temple magnifique. Il est infiniment plus saint, plus digne et plus vénérable que tous les temples matériels et spirituels qui ont été et seront jamais au ciel et sur la terre. C'est dans ce temple que Dieu reçoit des adorations, des louanges et des gloires dignes de sa grandeur infinie. C'est un temple éternel, le centre de la sainteté. Ayons soin d'y mettre toutes nos prières, tous nos désirs, toutes nos dévotions et toutes les pieuses affections de nos cœurs, et nos cœurs mêmes, avec tout ce que nous faisons et tout ce que nous sommes. Ainsi soit-il. »

